

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIE

La discussion du budget à la Grande Assemblée Le remarquable exposé de M. Celâl Bayar

M. Celâl Bayar, au cours des débats sur le budget, a prononcé hier le meilleur et le plus éloquent de ses discours. En voici les lignes principales : — Les critiques émises par nos camarades à l'Assemblée peuvent nous être favorables ou non ; elles nous servent, en tout cas, de stimulant. On en a toujours besoin. Elles donnent de la rectitude dans les jugements. Je le constate par moi-même, chaque fois que je signe une pièce quelconque.

Le contrôle nécessaire

On s'est plaint de ce que les modalités du contrôle dans nos établissements commerciaux et industriels manquent de régularité. C'est vrai. Mais la raison en est dans le fait que les affaires en sont encore à l'état de transition, d'évolution.

Les établissements financiers fondés avec le capital gouvernemental, doivent être soumis au contrôle de la Cour des comptes. C'est là un problème d'envergure mondiale. En tant que ministre de l'Economie je désire plus que tout autre le contrôle des institutions qui sont indépendantes. J'y ai personnellement à cela un grand intérêt : Je n'y travaille pas. Si ceux qui travaillent commettent des fautes j'en suis pourtant responsable. Pour être délivré de ce fardeau, il faudrait que ce soit moi-même avant tout autre, qui demande qu'un contrôle soit institué. Mais celui que je désire n'est pas le contrôle étroit, rigoureux qui brise tout élan d'initiative.

C'est le contrôle technique dans la structure même des institutions. J'ai vu un dossier pour connaître la loi suivie par les autres gouvernements en cette matière. Certains camarades ont prétendu que l'on va vers la Cour des Comptes. Or, c'est tout le contraire. Et cela est très naturel.

L'humanité va vers l'étatisme. Pour que les affaires publiques soient dirigées avec succès, un contrôle technique à l'intérieur de ces institutions, suffit. Partout au monde, les grands établissements financiers travaillent de la sorte. Laissez de côté les autres pays et comme l'a dit notre Grand Chef, nous autres nous ressemblons à nous-mêmes. Il y a dans le programme du Parti un paragraphe qui dit que le contrôle doit être fait de cette manière là...

Le recherches de pétrole

Le ministre donne lecture d'un rapport enregistraient les succès obtenus dans ses recherches par l'Institut des prospections minières. Voici où en sont les travaux pour la recherche du pétrole.

« A Mardin, dès le premier sondage, nous rencontrâmes déjà des indices. Au cours d'un second sondage, nous arrivâmes dans ces passages jusqu'à 500 mètres.

Il y avait des émanations de gaz en grande quantité. Nous y découvrîmes aussi des nappes saturées de pétrole. Nous poursuivîmes les sondages jusqu'à 1000 mètres.

Nous formâmes à Mîreft 6 puits. Dans les deux, nous y trouvâmes du gaz d'éclairage à l'état libre, et dans l'autre du pétrole mélangé avec de l'eau. Après y avoir foré un septième puits, nous nous déciderons s'il y a lieu ou non de poursuivre nos investigations dans cette région.

A Adana, nous avons effectué des sondages préliminaires. Nous sommes arrivés à de bons résultats. Mais l'on a besoin ici de machines coûteuses. En attendant l'achat de celles-ci, nous continuerons nos prospections en cette région avec celles que nous détenons.

Nos richesses minières

M. Celâl Bayar rend hommage à un courageux lieutenant qui saura de la ruine à Cohut, la mine de cuivre de Kuvarsham. Le ministre a cherché à reconnaître l'identité de cet officier pour lui remettre un souvenir pour son acte d'héroïsme, mais il ne put retrouver ses traces. Cette mine commencera à fonctionner d'ici à un mois. On en extraira annuellement de 5 à 10.000 tonnes de cuivre par an.

L'Assemblée applaudit vigoureusement le héros inconnu.

M. Celâl Bayar déclare ensuite que nous détenons le premier rang dans

la production du chrome et que nous nous ne laisserons jamais devancer. Il est alors très applaudi.

Au cours des prospections de lignite, on a établi l'existence de 100 millions de tonnes de minerai. Le ministre fit remarquer que le gisement est encore plus étendu, mais que pour le moment celui-ci nous suffit et il laisse aux générations futures le soin d'exploiter le reste.

La marine marchande

Le ministre se déclare disposé, pour son compte, à accepter que la limite d'âge des cargos soit ramenée de 22 à 15 ans, comme le demandent les armateurs turcs.

Si à son tour la commission technique y consent, ou en avisera les intéressés. Mais le ministre n'est pas convaincu que nos besoins en cargos se seront de cette façon résolus. Le gouvernement a pris en mains la question de l'exportation de nos marchandises sous pavillon national.

M. Celâl Bayar se plaint amèrement du manque de ports, au cours d'un de ses voyages en Mer Noire, il a été surpris par la tempête au large de Samsun.

— Le vapeur regardait la ville et la ville regardait le vapeur, mais ils ne purent hélas se rejoindre. Il y a des vapeurs qui se rendent en Mer Noire et qui retournent sans avoir pu débarquer ni passagers, ni marchandises.

A Mersin, au cours d'une tempête, les allées du port ont toutes été détruites.

A Istanbul, par suite de l'insuffisance des quais, les bateaux mouillent au large et le transbordement des marchandises à la côte coûte autant que leur transport depuis le port d'embarquement jusqu'à Istanbul.

Le problème des prix

Le ministre parle ensuite de la difficulté du contrôle des prix. — Nous avons réussi sur les prix de gros mais non sur les prix de détail. Je ne veux pas liquider cette affaire en prétendant que je n'ai pas de pouvoirs pour le détail.

Même si on me donnait les pouvoirs nécessaires, c'est une affaire très ardue. Il faudrait une organisation trois fois supérieure à celle existant à l'heure actuelle. Même le contrôle effectué par la cour martiale au cours de la grande guerre n'a pas été efficace. Dans les affaires, plus que la violence, plus même que les rigueurs de la loi, il faut une organisation.

Les tarifs douaniers

Il faut faire preuve d'une grande sensibilité dans l'établissement des tarifs douaniers. Tout en préservant les droits des industriels, il importe aussi de préserver le consommateur.

Envers l'industrie du ciment, nous ne sommes ni protecteurs ni ennemis. On fait venir du ciment de l'étranger parce celui que nous possédons ne suffit pas à nos besoins.

Après l'abolition du contingentement toutes sortes de marchandises arriveront en Turquie. Si la protection douanière est suffisante, les fabriques pourront travailler. Si non, elles tâcheront de rabaisser les prix de leurs marchandises.

La question du transport dans nos villages orientaux a aussi une grande influence, là on ne peut profiter du ciment. Voici pourquoi nous avons décidé de fonder une fabrique de ciment à Sivas.

Les études à cet effet sont achevées. Il a été nécessaire de procéder de longue formalités pour tous ceux qui subissent des dommages du fait de la chute des monnaies étrangères. Cette semaine les formalités y relatives seront toutes achevées.

L'abolition du contingentement

— Le système du contingentement a été adopté et appliqué au moment où il était nécessaire. Mais il ouvre la voie à des difficultés. Surtout en douane.

Si le nouveau système est adopté, il n'y aura plus de marchandises qui ne pourront entrer par dans le pays. Aujourd'hui il y a plus de cinq cents articles sur la liste interdite. Toutes ces inter-

dictions de tout article étant libre, dans le cadre des tarifs douaniers, qu'arrivera-t-il ? Il y a danger évidemment que l'on en revienne aux importations pléthoriques d'autrefois. Et quelle sera la situation de nos compatriotes qui ont fondé des industries en comptant sur l'avenir ?

Les intérêts de ces compatriotes comme aussi ceux des consommateurs seront protégés par des tarifs douaniers. Les droits sur certains articles seront maintenus tels quels ; d'autres seront majorés.

Avec l'abolition du système du contingentement, nous adopterons celui de l'équilibre ; nous achèterons à qui nous achète. Des mesures de précaution seront prises pour la vente de nos produits ainsi qu'en matière de devises.

Nous avons des conventions de clearing avec certains pays. Le clearing, cela signifie le compte courant. Ces pays nous accordent une marge de 20 à 30 o/o. Cette marge constitue une source de devises qui est aux ordres de nos finances. Nous l'avons fait adopter à grand peine par les divers pays. Nous ne saurions la sacrifier. Les marchandises en provenance des pays qui nous assurent cette marge entreront librement après avoir payé les droits de douane.

Il y a d'autres pays auxquels nous achetons 100 et auxquels nous vendons 100. Il y a entre nous certaines listes. Nous les élargirons. Si ces pays également nous assurent une marge de devises, nous leur ouvrirons aussi nos portes.

Il y a aussi des pays qui nous vendent beaucoup et nous achètent peu. J'ai le regret de constater que ce que nous achetons de ces pays ce sont surtout des matières premières. La méthode qui sera suivie consistera à déposer la contrepartie de ces importations à la Banque Centrale et à n'autoriser leur paiement qu'en marchandises.

Les transactions avec les pays qui nous achètent beaucoup et nous vendent peu ne sont soumises à aucune règle spéciale. Ils bénéficieront automatiquement des droits que nous accordons aux autres. Nos relations avec ces pays se poursuivront sous la forme d'échange de devises.

Grâce au nouveau système, la paperasserie sera abolie. Il entrera plus de marchandises dans le pays, mais nous conserverons toujours présent à nos yeux le principe de l'équilibre. Si le Conseil des ministres adopte ce nouveau système, il sera proclamé dans 5 ou 10 jours et entrera en vigueur 40 jours après la promulgation de la loi ad hoc.

Nos relations avec l'Allemagne

L'année 1936 a été pour nos exportations une année d'abondance. Durant les 3 mois de 1937 cette amélioration a persisté. Contre les 22 millions des 3 premiers mois de l'année passée, il y a cette année-ci 36.700.000 Liras.

Vu le clearing, c'est l'Allemagne qui nous a acheté le plus. Mais les exportations à destination des autres pays ont augmenté aussi. Durant les derniers mois, nous allons vers un équilibre général. Si nous prenons pour base nos exportations d'avant guerre, nous constatons que celles à destination de l'Allemagne sont parvenues au degré de l'époque. Notre objectif, celui que nous visons est d'augmenter nos produits et d'arriver au même niveau qu'avant guerre avec les autres pays aussi.

Au lieu d'arrêter nos exportations à destination de l'Allemagne, il est préférable d'augmenter celles à destination des autres pays. Divers autres pays ont chez nous 27 millions de Liras. Avec ce montant, ils vont prendre des marchandises de la nouvelle récolte. Tandis qu'avec l'Allemagne, c'est tout le contraire : notre argent est bloqué. Selon notre accord avec l'Allemagne, contre 70 Lira de marchandises que nous lui en achetons, elle nous en achète pour 100 Lira. En retenant les 30 comme compensation pour nos besoins de devises. Ce 30 o/o de plus en plus était amorti jusqu'à présent. Il n'a pu l'être cette année-ci.

Nous vivons la plaie. Nous en sentons l'inconvénient. Nous ne primes pas tout de suite les mesures. Nous en laissons le soin au temps. Si nous avions

La sécurité des Etats balkaniques

Athènes, 26. A. A. — Au cours du dîner offert en l'honneur du président du Conseil Ismet Inönü, Atatürk a transmis à Ismet Inönü une communication téléphonique, et un message à part, concernant la sécurité des Etats balkaniques et la sauvegarde de leurs frontières.

La communication ainsi que le message ont été lus au cours du dîner et accueillies avec enthousiasme par l'assistance.

Président du Conseil Ismet Inönü :

J'apprends que vous vous trouvez en ce moment dans le milieu frère et allié sincère, je ne puis définir combien j'envisage cette nuit que vous passez ensemble avec des amis tellement précieux et les représentants de la nation alliée inséparable. Je ne trouve pas d'autres mots que ceux de vous prier d'adresser tels quels la bas à nos frères les sentiments d'amitié et de camaraderie qui coulent mon cœur. Salutations à vous et à nos amis.

K. ATATÜRK

Message :

Les frontières dans les Balkans des Etats balkaniques alliés forment une seule frontière. Ceux qui lèveraient les yeux sur ces frontières s'exposeraient aux rayons brûlants du soleil. Je conseille d'y prendre garde. Tant qu'on conservera ce point, l'amitié dans les Balkans acquerra sa large signification. C'est là aussi le but humanitaire et civilisateur de l' Alliance balkanique.

K. ATATÜRK

Le chef du gouvernement hellénique, le général Metaxas, se faisant l'interprète des sentiments de la nation hellénique, adressa par téléphone au président de la République Turque la réponse suivante :

« Le message du Président de la République fut lu de vive voix à ceux qui étaient présents ici. Les représentants de l'armée, de la flotte et de l'aviation helléniques présents ici expriment leur joie immense et leur enthousiasme pour les paroles du Président de la République Turque qui correspondent pleinement aux sentiments helléniques et à l'amitié profonde et inaliénable que la nation hellénique nourrit pour la nation sœur. Par votre expression que les frontières de nos Etats balkaniques ne forment qu'une seule frontière, vous avez donné corps à une vérité qui était la base de tous nos efforts et de toutes nos pensées pendant les années où nous avons collaboré pour former l'Entente Balkanique. C'est une expression si heureuse et si pleine de vérité qu'il n'existe pas une personne dans nos Etats qui ne la sente dans son cœur. »

METAXAS

pris des mesures au beau milieu de la récolte, c'eût été créer le chaos. La saison la plus favorable était la saison morte.

Nous sommes en contact avec les Allemands. Nous leur avons fait une proposition. Notre délégation se mettra en pourparlers avec eux à Berlin pour la discussion. Le but de cette proposition est d'éviter tous incidents pouvant empêcher le cours normal de nos relations.

Nous sommes convaincus que notre proposition est conforme à leurs intérêts. S'ils acceptent nous en serons contents. Sinon nos mesures sont prises.

Le débat s'est poursuivi à la Grande Assemblée, sur les budgets des divers ministères. L'abondance des matières nous oblige à n'en donner ici que des extraits trop brefs à notre gré.

Plus de « minorités »

Retenons toutefois une intervention très remarquée du député d'Eskeşehir, M. Istamat Ozdamar, à propos des écoles des minorités.

— Ces termes de « minorités » et de « communautés » que l'on emploie, a-t-il dit, m'énervent beaucoup. Il faut dire désormais et simplement « compatriotes ». Permettez-moi d'attirer (Voire la suite en 4ème page)

Salamanque considérera toute médiation étrangère comme un appui aux « rouges »

Peu d'actions importantes sur les divers fronts de la guerre civile espagnole.

Les Nationalistes, avant l'assaut final contre Bilbao, soumettent les positions de défense de la ville au martèlement de l'artillerie lourde et surtout à l'action destructrice et systématique des avions. Il y a lieu de s'attendre à ce que cette double préparation se poursuive pendant quelques jours encore, tandis que les colonnes se regroupent, en vue du dernier coup de collier.

De Léon, on annonce que les Nationalistes se sont emparés du massif l'Urbina, imposante chaîne de montagnes qui culmine à 2302 mètres et qui se dressent à l'Ouest de la voie ferrée Léon-Oviedo, à la limite méridionale de la province des Asturies. La possession de ce massif permettra aux nationalistes de contrôler rigoureusement toute la zone limitrophe entre Oviedo et Léon, où les marxistes asturiens cherchaient à s'infiltrer. Les miliciens qui défendaient la Pena Urbina ont subi des pertes graves et ont abandonné sur le terrain d'énormes quantités de matériel de guerre.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Salamanque libérée des prisonniers étrangers

Salamanque, 26. — On a annoncé à 50 prisonniers anglais, français et tchécoslovaques, réunis dans la cour de la prison, qu'ils vont être relâchés et ramenés à la frontière, correctement vêtus et munis de l'argent nécessaire pour rentrer chez eux. Ils ne sont pas jugés coupables d'avoir pris les armes, de leur propre volonté, contre l'Espagne ; on considère plutôt qu'ils sont victimes des propagandistes qui ont profité, en plusieurs cas, de ce qu'ils étaient en chômage pour leur offrir soit-disant du travail et les forcer ensuite à prendre les armes. Les prisonniers ont pu constater que l'Espagne nationaliste respecte la vie et la conscience même de ses ennemis, se montre bonne chrétienne envers eux ; ils ont pu établir la comparaison qu'il s'impose avec les actes abominables dont ils ont été témoins en Espagne « rouges », les massacres, les viols, les pillages.

Pour témoigner de sa générosité, l'Espagne nationaliste n'exige pas la libération d'autres prisonniers en échange de ceux qu'elle restitue à leur patrie et à leur famille. Enfin, on a recommandé aux prisonniers libérés de rentrer chez eux, de ne plus songer qu'à la défense de leur patrie, et de renoncer aux utopies et aux prétendus idéaux internationaux qui ont provoqué l'enfer actuel dans l'Espagne rouge.

Un prisonnier, ancien organisateur syndicaliste français, exprima sa gratitude et celle de ses compagnons. Il ajouta que ces camarades et lui-même s'attendaient à être fusillés ; ils ont été, par contre, bien traités et aujourd'hui, ils sont libérés avant même la fin de la guerre.

La non-intervention

Une communication catégorique du gouvernement nationaliste

Salamanque, 27. — Dans une note communiquée aux puissances par le gouvernement nationaliste, il est dit que l'Espagne nationale ne tolérera aucune intervention pour la solution des problèmes intérieurs de l'Espagne qu'elle entend résoudre par les moyens appropriés, c'est-à-dire sur les champs de bataille. Toute intervention sera interprétée comme une aide apportée aux « rouges ».

Les résolutions du comité de non-intervention

Londres, 27. A. A. — Le communiqué publié hier, à l'issue de la 21ème réunion du comité de non-intervention, dit : 1. — Le comité nota que le système de contrôle fonctionne sans difficultés, sur terre et sur mer.

2. — Le comité examina le rapport du sous-comité technique contenant notamment un plan de retrait de l'Espagne

des combattants étrangers. Le comité décida de soumettre ce plan aux divers gouvernements intéressés, avec prière d'informer le comité, le plus tôt possible, s'ils seraient prêts à appliquer ledit plan.

a. — D'un accord général au sein du comité de non intervention sur la question du retrait des combattants étrangers.

b. — D'acceptation du plan par les deux parties en Espagne.

La démarche de Valence

Genève, 27. A. A. — Le conseil de la S. D. N. discutera aujourd'hui, à 17 h. la requête du gouvernement de Valence. Les délégués ne savent pas encore si le débat se terminera par le vote d'une résolution ou par une déclaration du président.

Le retrait de M. Baldwin

M. Chamberlain présentera aujourd'hui au Roi la liste du nouveau Cabinet.

Londres, 27. H. A. — Le Cabinet tint hier, à 16 h., sa réunion hebdomadaire, présidée pour la dernière fois par M. Baldwin.

Les milieux parlementaires font des pronostics sur la liste ministérielle que M. Chamberlain présentera au roi aujourd'hui. Ils prévoient que sir John Simon prendra l'Echiquier, sir Samuel Hoare, l'Intérieur, M. Duff Cooper l'Ambassade, M. Hoare Belisha l'Armée, c'est un excellent propagandiste dont on espère beaucoup pour le recrutement.

Le poste de lord président du Conseil ira à Halifax, actuellement lord du Sceau privé. M. Mac Donald disparaissant du cabinet, le ministère du Commerce sera probablement confié à M. Colville, remplaçant Runciman, qui quittera le gouvernement, les affaires étrangères à M. Eden, les colonies à M. Ormsby-Gore et les Dominions à M. Malcolm Mac Donnell.

Le statut international de la Belgique

Genève, 27. A. A. — C'est aujourd'hui que les délégués français et anglais font devant le conseil une déclaration commune sur le statut international de la Belgique, commentant leur note du 24 avril au gouvernement belge.

Les dettes de guerre

Washington, 27. — M. Bonnet ambassadeur de France déclara au cours d'une interview que la France était prête à discuter les termes d'un règlement de ses dettes de guerre avec les Etats-Unis et il dit : chaque nation doit comprendre clairement la situation et être convaincue des intentions intégrées des autres.

Le revolver et la science

Vienne 27. A. A. — Le savant docteur Weibach qui avait battu à coup de revolver le professeur de philosophie Dr Maurice il y a un an à l'Université de Vienne a été condamné à six ans de travaux forcés.

M. Doriol est révoqué

Paris, 27. — Le ministre de l'Intérieur révoqua M. Jacques Doriol de ses fonctions de maire de Saint-Denis, à la suite d'une longue enquête administrative démontrant que des adjudications furent passées irrégulièrement à la mairie.

Un après-midi à Sion avec Rimbaud

Depuis quelque temps déjà le Pensionnat de Notre-Dame de Sion organise, chaque mardi, des conférences ; conférences publiques si l'on peut dire, puisqu'on y rencontre des dames faisant partie de l'élite de la société des professeurs de l'Université des anciennes élèves (j'en suis) et même des simples mortels.

J'avais vaguement entendu parler de ces conférences, mais n'y étais jamais allée. J'ai, par hasard, appris, l'autre jour, que le Père Gautier donnerait le mardi 25 mai une conférence sur Rimbaud. Rimbaud... quel sujet complexe ! Je dois avouer que j'avais certaines appréhensions. Je ne connaissais le Père Gautier que de nom et comme professeur de philosophie à Sion. Ignorant presque tout de lui, je me demandais avec une certaine angoisse comment il s'était expliqué Rimbaud, et surtout comment il nous l'expliquerait. Une conférence est une chose ingrate pour ceux qui ne sont pas orateurs de naissance ou par profession.

Je pensais à tout cela en franchissant ce mardi à quatre heures et demie précises le seuil de Sion. Il y avait beaucoup de monde dans la hall : visages aimés, visages connus, visages oubliés... Effusions, anciennes camarades, toute une existence qui revit avec tant de netteté mais si peu d'exactitude.

La salle de conférences est grande, belle, lumineuse, c'est la salle où l'on nous distribuait jadis les récompenses et les punitions. Rien n'était changé. Les mêmes bancs un peu inconfortables, les mêmes tapis tant des fois foulés, les mêmes plantes vertes qui sur leurs piédestals de bois sculpté pointent orgueilleusement vers le ciel. Les choses n'avaient pas changé, mais les personnes n'étaient plus les mêmes.

Parmi les anciennes compagnes bien peu avaient gardé leurs yeux lumineux de jadis, pleins d'illusions si fraîches. La vie avait passé par là emportant le meilleur de nous.

On s'installa, les gens importants sur des chaises, moi sur un banc, et ce banc me parut bien plus inconfortable que jadis sans doute parce que plus on vieillit, plus ces choses-là prennent leur importance.

Enfin parut le Père Gautier. Assez jeune, bien pris dans son veston de bonne coupe, l'air modeste, mais cependant dégagé. Hormis sa fine barbe chataine qui lui donnait un air de Christ préraphaélite rien ne le distinguait d'un homme ordinaire. La première impression, et c'est souvent la vraie, était bonne.

Le Père Gautier en commençant nous avertit que sa conférence serait en partie une espèce de recueil de textes.

Le silence se fit, nous écoutions : un fort accent méridional — pas trop désagréable en somme — une voix un peu chantante et nasillarde, un ensemble pas très oratoire, mais sympathique.

Recueil de textes, certes, la conférence l'était en grande partie. Mais le meilleur moyen d'expliquer Rimbaud est encore de le lire à travers son œuvre. Cela le Père Gautier l'a bien compris et son grand mérite a été de choisir pour nous les passages susceptibles justement de nous faire entrevoir le caractère, les aspirations de Rimbaud. Le conférencier a fait revivre pour nous ce « mystique à l'état sauvage » avec ses luites, ses révoltes, ses désirs d'évasion, ses folles hallucinations. Il n'a rien omis et nous a tracé sans faux-fuyants, sans inutile pudeur les moindres traits du caractère de ce révolté, de ce dévoyé, de ce voyant, voyant supérieur.

Tandis que le Père Gautier parlait, je regardais la salle. Il y avait dans une salle de conférence une étude psychologique très intéressante à faire. Là les gens se livrent presque en entiers, il s'agit de savoir regarder... Yeux révoles fixés loin, plus loin que la conférence ; yeux avides qui semblent attendre, anxieux... quelque chose qui doit venir ; jeunes filles, assises, sagement de manière à ne pas froisser leur robe neuve venues de là par snobisme, parce que cela « fait bien » d'aller aux conférences ; vieilles dames trop respectables pour admettre qu'un dévoyé comme Rimbaud ait pu avoir du génie. Visages moqueurs, visages concentrés, visages sans lueurs, bailllements réprimés, une montre sur laquelle on jette un coup d'œil furtif...

Le Père Gautier parlait toujours. Par sa bouche parlaient Rimbaud, Isabelle et surtout Claudel.

Que le Père Gautier ait aimé et compris Rimbaud à travers Claudel, c'est un fait. Doit-on lui en faire une reproche ? Non. Il semble aimer Rimbaud peu nous importe par quoi et par qui il est arrivé à ce résultat. Nous l'excusons volontiers d'y être arrivé par Claudel. Que le Père Gautier ait pris le chemin le plus court pour y arriver, celui de Rome, ne peut nullement porter préjudice à sa qualité d'homme cultivé et éminemment « humain ».

La conférence dura une heure et demie. Je quittai la salle, traversai la vaste cour de récréation, les couloirs si longs et qui ont gardé pour moi un je ne sais quoi de mystérieux.

Je quittai Sion enchantée de mon après-midi. Au moins une journée qui n'a pas été perdue : une conférence intéressante, un accueil charmant, une atmosphère qui garde encore pour

Choses vues A Haydarpaşa

Après un voyage d'une heure et demie à bord d'un bateau bondé de voyageurs, comme tous les dimanches, je débarquai — écrit un rédacteur de l'« Akşam » — enfin à Haydarpaşa. Dès que j'eus dépassé les kiosques aux couleurs bariolées, une odeur très agréable de sapins m'aida à respirer plus largement l'air frais. Mes oreilles se reposaient du brouhaha des chansons de cette babylone vivante qu'est un bateau les jours fériés. Des endroits cachés du bois sortent toutes de cris d'effroi.

J'entends très distinctement une voix de femme :

— Si tu continues, je ne sortirai plus avec toi une autre fois.

Une autre voix dit :

— Tiens-toi tranquille, on vient.

Comme des apparitions, des ombres vont et viennent, comme si on jouait à cache-cache.

De temps à autre, le garde-forestier crie :

— Il est défendu d'allumer du feu.

Je descends au bord de la mer, pendant que les oiseaux gazouillent, répandant probablement à la musique d'amateurs de guitares et de mandolines. L'animation devient plus grande. Ça et là, on déjeune sur l'herbe, on danse aux sons de gramophones. Pendant que je contemple tout ce monde qui profite galement d'un jour de repos, mon regard est attiré par une fumée légère qui monte derrière un fourré. Puisqu'il est interdit de faire du feu, je me demande à juste titre si ce n'est pas le commencement d'un incendie et je me dirige de ce côté. J'aperçois, sans me faire voir, un groupe d'hommes et de femmes assis et jetant autour d'eux des regards circulaires comme s'ils surveillaient les alentours. Au milieu, un homme d'une certaine corpulence a placé entre ses jambes un samovar qu'il a eu soin de cacher avec un journal.

On rit, on chante pendant que furtivement l'échanson improvisé distribue du thé aux assistants. J'ai juste le temps de me cacher derrière un sapin, mais le distributeur m'a aperçu et me croyant parti je l'entends dire à l'assistance quelques instants après :

— Avez-vous remarqué ? Il y avait un imbécile qui nous regardait faire mais il ne s'est aperçu de rien. Je porte d'Istanbul jusqu'ici ce samovar et je me considérerais trop bête de m'en aller d'ici sans avoir pris du thé. Couvert comme il est avec un journal, personne ne voit mon samovar.

Passes-moi vos verres et nous allons prendre un thé cette fois à la santé de cet imbécile qui nous regardait faire sans avoir rien compris.

Cette fois-ci je m'esquivai. Non seulement on faisait du feu alors que cela était interdit, mais de plus on prenait du thé à la santé en me traitant par surnom d'imbécile !

Henning P. H. Holstein

Charlotte J. Fléri

Mariés

Hamadan (Iran) le 6 mai 1937

L'exposé du ministre des Finances au Sénat italien

Rome, 26. — Le Sénat a clôturé hier ses travaux par le discours du ministre M. Thaon de Revel sur la situation financière de l'Italie. Le ministre a illustré les mesures financières prises telles que l'ajustement de la lire qui a eu des répercussions favorables sur les entrées des douanes et les impôts indirects. En effet ces entrées ont marqué de décembre en avril une augmentation de 800 millions comparativement à l'exercice précédent. Le ministre a relevé en outre la marche favorable de l'emprunt immobilier émis pour le financement des œuvres pour la valorisation de l'empire qui a dépassé 5 milliards. Concernant la réserve-or de l'Institut d'émission le ministre a précisé qu'elle s'élève à 4 milliards 23 millions non compris l'offert par les Italiens durant les sanctions. Il a relevé aussi la bonne marche des monopoles d'Etat et a annoncé que celui des tabacs a marqué au cours des neuf mois de l'année courante une augmentation de 112 millions de lire comparativement à l'exercice précédent. Le ministre a terminé son exposé en illustrant les dispositions prises en faveur de la classe des travailleurs.

La fin d'Ethem Toto

Tirana, 26. — La nuit dernière, à Golema, près de Kurvelechi, une patrouille de gendarmes a tué le chef de la récente révolte, Ethem Toto, et arrêté cinq rebelles qui l'accompagnaient.

moi un charme indéfinissable. Charme des choses qui ne sont plus, des personnes que nous avons été, des rêves à peine formulés, des luites endurées... Ce sont peut-être ces sensations qui font que nous nous sentons proches de Rimbaud. Révolte, désir de s'évader. Qui de nous n'a éprouvé cela ? Mais Rimbaud, lui, avait du génie... un malheur de plus... en somme !

Rémié

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Ceux qui continuent à employer les anciennes balances

Malgré l'abolition des anciennes mesures de poids, il y a des marchands ambulants qui s'obstinent à user encore de balances romaines, dites « kantar » ; de même, une enquête faite par les inspecteurs des poids et mesures, de concert avec les représentants de l'association des charbonniers, a établi que plusieurs marchands de combustibles continuent à employer clandestinement ces balances qu'il était si facile et si commode pour eux de « rectifier » en déplaçant légèrement et discrètement le poids le long de la tige. Les inspecteurs n'ayant pas les pouvoirs voulus pour imposer des amendes aux récalcitrants, ils se sont adressés à la Municipalité pour lui demander de prendre une mesure à cet égard. A son tour, la Municipalité s'adressera à l'Assemblée permanente de la Ville pour obtenir une décision à ce propos.

Les ordures ménagères

La convention de l'entrepreneur qui se charge de l'immersion à la mer des ordures ménagères a été signée à l'issue de l'adjudication ouverte par le Conseil permanent de la Ville. L'entrepreneur s'engage à préparer la flotte d'allèges et de remorqueurs nécessaires afin que les ordures puissent être jetées à la mer dès le 1er juin.

Bonne chance !

Le rempart qui s'émiette

Ces murs ne soutiendront plus d'assauts...

... Murmure le poète. Les vieux remparts d'Istanbul ont pourtant à soutenir la pire des assauts, celui du temps ! Et de temps à autre, une partie du mur vénérable cède sous la pression lente et implacable des siècles, répandant ses débris à l'entour.

Un effondrement partiel de ce genre a failli, avant-hier, faire des victimes.

Le quartier de Sulukule, entre Edirnekapi et Topkapi, est adossé à la muraille. Profitant du beau temps, quelques habitants de l'endroit s'étaient installés sur l'herbe, au pied du rempart. Tout à coup, un bloc de pierre se détacha d'un créneau et roula sur la prairie. Ce fut comme le signe prémoniteur d'un effondrement plus grave. On fit aussitôt le vide autour de la muraille et, peu après, tout un pan de mur s'écroula à grand bruit, dans un nuage de poussière.

C'est à un hasard que l'on peut qualifier de providentiel que l'on est redevable de ce qu'il n'y ait pas eu de victimes humaines.

Des mesures de précaution ont été prises le long des autres secteurs du rempart en vue d'éviter des accidents semblables.

L'ENSEIGNEMENT

Un nouveau lycée

En vue d'agrandir l'école secondaire des jeunes filles de Nisantaş, il a été décidé d'adopter trois nouvelles ailes à l'immeuble principal de l'école ; constitué par l'ancien Valdekonaş. Les travaux ont déjà été entamés et l'on estime qu'ils seront achevés tout au moins partiellement vers la fin de cette année.

Comme il n'y a pas de Lycée de jeunes filles à Nisantaş et aux environs, on envisage d'ériger l'école en Lycée. Dans le cas où le ministère de l'Instruction publique prendrait une décision dans ce sens on installera les classes du Lycée dans l'aile qui sera achevée cette année.

Le « Darüşşafaka »

On préconise l'attribution à l'école Darüşşafaka du cadre d'un Lycée, dépendant du ministère de l'Instruction publique. La commission parlementaire du budget a formulé un vœu dans ce sens.

Les campings de l'Université

Le camping de l'Université sera établi cette année à Pendik. Il durera du 14 juin au 14 septembre. On estime que 3.600 étudiants y passeront une partie de l'été en trois cycles.

Les étudiants qui fréquentent les cafés

On a constaté que certains élèves

des écoles secondaires et des Lycées usent pour fréquenter les cafés et les cinémas des loisirs qui leur sont accordés pour préparer leurs examens. Sur la demande de la direction de l'enseignement, ces établissements seront soumis à un contrôle très strict. Dans le cas où l'on y rencontrerait des étudiants, avis en sera donné à leurs parents ou à leurs tuteurs en même temps qu'aux commissions de discipline. On tiendra compte, en outre, de ce fait dans les notes qui leur seront attribuées lors des examens.

Deux nouvelles écoles secondaires sont créées

Les besoins d'écoles secondaires allant en croissant à Istanbul le ministère de l'Instruction publique a décidé d'en créer deux nouvelles. Elles seront l'une établies à Beyoğlu et l'autre à Kadıköy, dans les locaux des écoles françaises Jeanne d'Arc et Ste-Euphémie qui seront achetées par la direction de l'Instruction publique.

LES ARTS

Società Operaia Italiana

Samedi prochain, 29 mai, à 17 heures, une matinée de danses sera donnée dans la salle des fêtes de la Società Operaia, par les élèves de Mme Dorat, en l'honneur de leur professeur. A en juger par le programme, cette séance promet d'obtenir un brillant succès.

Un concert d'Augusta Quaranta

Samedi 29 mai à 21 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia, un concert donné par le soprano Mlle Augusta Quaranta.

En voici le programme :

- a) Pergolesi. — *Se tu m'ami*.
- b) Scarlatti. — *Canto d'amore*.
- c) Ignato XVI Secolo. — *Bambino Divino*.
- d) Mendelssohn. — *Come poss'io allegro star*.
- e) Brahms. — *Ninna nanna*.

PARTIE II

- a) Donady. — *Perduta ho la speranza*.
- b) Puro. — *Crucifix*.
- c) Respighi. — *Maria Egiziaca*. — *O bianco*.
- d) Puccini. — *Tosca*. — *Vissi d'arte*.

PARTIE III

- a) Sibella. — *Sotto il ciel*.
- b) Right Logan. — *Canto d'amore*.
- c) Sadro. — *La nanna bambina*.
- d) Catalani. — *Walli*. — *E ben me ne andro lontano*.

L'artiste, bien connue dans les plus importants théâtres d'Italie et dans toutes les capitales du monde pour ses grandes qualités artistiques de chant et d'interprétation, saura sûrement conquérir l'auditoire et nous avons la certitude que cet important événement artistique constituera une nouvelle affirmation de l'art lyrique italien le plus beau et le plus élevé.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Samedi 29 Mai, à 20 h. 30, un dîner d'adieu sera offert à M. Pascal, Directeur Général des Chemins de Fer Orientaux, à l'occasion de son départ définitif.

Les Membres de l'Union ainsi que leurs Amis, qui voudraient participer à ce dîner, sont priés de s'inscrire jusqu'au Vendredi 28 au Secrétariat de l'Union.

Une excursion du « Dopolavoro »

La colonie italienne de notre ville est invitée à une excursion organisée par le « Dopolavoro » ce dimanche 30 mai. Le consul général, Duc Badoglio, y participera.

Départ du pont à 9 h. 30 ; retour entre 20 et 21 h. On se rendra à Moda et Pendik (et probablement aussi à Florya).

Les excursionnistes devront pourvoir pour leur propre compte à leur déjeuner. On trouvera toutefois sur place de l'agneau rôti.

Il y aura à bord un service de boissons et un buffet ; les consommations au prix de coût. Deux musiques se feront entendre au cours de l'excursion.

Bain de mer, pour ceux qui le désireront.

Le bateau peut contenir 1460 personnes ; pour d'évidentes raisons de commodité, on n'acceptera que 300 inscriptions. C'est dire que ceux qui désirent participer à l'excursion devront faire diligence.

Les inscriptions tardives seront donc refusées.

S'adresser au Secrétariat de la « Casa d'Italia ».

Les articles de fond de l'« Ulus »

A Athènes

Notre président du Conseil, M. Ismet İnönü, profitant de son voyage pour assister aux cérémonies du couronnement, s'est livré à des entretiens très utiles à Londres et à Paris. A son retour, il a passé par Belgrade, où il a eu des entretiens avec le président du Conseil yougoslave M. Stoyadinovitch, et il s'est rendu à Athènes, par Niche. Les dépêches nous apprennent que notre honorable président du Conseil a été reçu avec une grande sympathie à son passage par la Grèce amie et alliée tant par les dirigeants que par la population. M. Ismet İnönü nous représente, nous tous, de façon si complète et si excellente que c'est à nous tous, les compatriotes, pris chacun individuellement, qu'il incombe de remercier pour les marques de sympathie et d'affection qui lui ont été prodiguées.

La politique de la forte Nouvelle Turquie, dont la base immuable est la paix et l'amitié, est personnifiée par Ismet İnönü. Dans son œuvre, qui a traversé l'expérience de longues années, notre président du Conseil s'est pénétré des principes constructeurs d'Atatürk : créer à l'intérieur un Etat populiste et civilisé, contribuer à instituer à l'étranger un monde pacifique basé sur l'égalité et l'humanité. Ce monde, nous l'avons réalisé dans la partie de l'univers qui nous concerne, de concert avec nos alliés. La paix balkanique, tout comme elle constitue un service rendu à la paix mondiale, constitue aussi un exemple. Jusqu'à une époque très récente, le mot *Balkans* était employé comme le meilleur synonyme de mésestime, de conflits, de désunion.

Ces pays, dès qu'ils ont commencé à rechercher leur intérêt non dans leurs oppositions, mais dans leur entente et leur solidarité, sont parvenus à créer un « front de sécurité » qui s'étend depuis les rives de l'Adriatique jusqu'aux frontières asiatiques de l'Anatolie, et qui repose sur les volontés de près de 60 millions d'humains. La Turquie, comme aussi chacun de ses alliés balkaniques, quel que soit leur interlocuteur, la raison et le lieu de leur entretien, ne peuvent avoir d'autre objectif que de renforcer ce front de paix et de le faire servir à renforcer le mouvement général de paix et de solidarité. Désormais, « balkaniques » est synonyme du désir d'une plus grande sécurité avec ses propres voisins, d'une plus complète absence de conflits à l'étranger et de crises à l'intérieur ; il signifie voir dans la capacité et la sécurité accrues d'autrui un nouveau facteur pour la foi en sa propre capacité et sa propre sécurité.

Les voyages de la nouvelle année d'Ismet İnönü ont été importants et profitables dans le sens qu'ils ont contribué à imprimer un nouvel élan à la paix et à la fraternité balkaniques.

Falih Rifki Atay

La viesportive

Le « S. C. Vladislav »

L'équipe bulgare S. C. Vladislav arrive demain en notre ville.

Cette excellente formation compte dans ses rangs 4 internationaux, c'est-à-dire 4 joueurs faisant partie régulièrement de l'équipe nationale bulgare.

Les éléments composant le team sont, par ailleurs, athlétiques, rapides, pratiquant un foot-ball sobre mais direct et, partant, très réalisateur.

Les dernières rencontres disputées par le onze bulgare se sont terminées à son avantage. Tour à tour *Slavia (Sofia)*, *Aris*, *Héraklis (Salonique)* ont succombé devant le prochain adversaire des *leaders* des associations non-fédérées *Pera Club* et *Şişli*.

Des lutteurs professionnels en notre ville

Un groupe de lutteurs professionnels internationaux est arrivé avant-hier en notre ville.

Parmi eux se trouvent le Polonais *Zbisko*, l'Américain *Bul Kumar*, l'Italien *Néron* et le Grec *Jim Atlas*.

Nos lutteurs *Tekirdagli*, *Hüseyin*, *Mülayim*, *Molla*, *Yarindunya* etc leur donneront la réplique.

Le championnat de Turquie de foot-ball

Cette semaine *Galatasaray* se déplace à Ankara où il se mesurera avec les deux équipes de la capitale.

En notre ville, dimanche, au stade de Kadıköy, *Fener* recevra *Güneş*.

Il s'agit d'une partie décisive quant au classement général.

Etranger

Le tournoi de l'Exposition de Paris

Bologne, 26. — L'équipe Bologne, championne d'Italie, partit pour Paris en vue de participer au tournoi de l'Exposition. Elle sera opposée dimanche au F. C. Sochaux, vainqueur de la Coupe de France 1937.

Fair Play

Rome, 24. — Commentant la victoire remportée dimanche à Prague par l'équipe nationale italienne de foot-ball contre la nationale tchécoslovaque la presse italienne souligne avec satisfaction l'accueil très courtois et d'un haut esprit sportif réservé par le public aux joueurs italiens ainsi que la correction parfaite du jeu des deux côtés. On a surtout remarqué

L'Egypte est admise à la S. D. N.

C'est le Dr Teyfik Rustü Aras qui présidait la réunion

Genève, 24. AA. — L'Assemblée de la Société des Nations convoquée en session extraordinaire pour l'admission de l'Egypte dans la S.D.N. s'est réunie hier et elle a tenu sa première séance hier sous la présidence de M. Kevedo, président du Conseil. Après l'examen de quelques communications d'ordre administratif intéressant l'Assemblée, celle-ci a passé à l'ordre du jour.

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie a été élu président de l'Assemblée par 46 voix sur 49. M. Kevedo, après avoir annoncé le résultat du scrutin et fait connaître que M. Rustü Aras, invité à occuper la présidence au milieu des manifestations enthousiastes de l'Assemblée, et après avoir remercié chaleureusement les délégations qui ont voté en faveur de l'Egypte, a déclaré :

« L'importance du fait que c'est un jeune turc qui préside l'Assemblée pour l'admission de l'Egypte dans la S.D.N. ne peut être que la preuve que la paix n'est pas aux yeux des nations européennes une chose inébranlable. Je vous remercie d'une fois, vous tous, de m'avoir donné l'occasion de proclamer, à l'occasion de notre prochaine séance, l'Egypte parmi nous ».

L'Egypte fut admise à la S.D.N. par 46 voix sur 49. Après le scrutin le président a déclaré que l'Egypte avait été admise dans les couloirs de l'Assemblée, et que dans l'Assemblée elle était devenue une des nations de la Méditerranée.

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie, en sa double qualité de président de l'Assemblée et de représentant de son pays, souhaita la bienvenue à l'Egypte et lui adressa l'espoir que l'Egypte et la Méditerranée soient de l'équilibre et de la paix.

Nahas pacha, président du conseil égyptien, déclara que son pays contribuait à l'organisation mondiale, qu'il prenait sa part de la S.D.N. avec la responsabilité de collaboration efficace, et que sa contribution de sa propre capacité servirait non seulement à la paix, mais qu'il fera tout son possible afin que la paix devienne une réalité.

Le délégué de l'Iran fut élu orateur et déclara que son pays contribuait à l'organisation mondiale, qu'il prenait sa part de la S.D.N. avec la responsabilité de collaboration efficace, et que sa contribution de sa propre capacité servirait non seulement à la paix, mais qu'il fera tout son possible afin que la paix devienne une réalité.

M. Sandler, ministre des Affaires étrangères de Suède, était élu au nom des trois pays scandinaves.

Ensuite les délégués de l'Inde et M. Delbos, ministre des Affaires étrangères de France, firent la parole.

La chasse aux avions

Saint Sébastien, 26. — Les suspects sont apparus hier à la plage près du moulin à vent. Les gendarmes ont saisi un avion de chasse et un avion de reconnaissance.

L'équipage en a été déchargé. Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

Les avions de chasse ont été saisis et les avions de reconnaissance ont été saisis.

